



prépa

Langues vivantes 1

Options Scientifique,
Économique, Technologique

● **Judi 13 avril 2017 de 14h00 à 17h00**

Durée : 3 heures

Candidats bénéficiant de la mesure « Tiers-temps » :
14h20 – 18h20

La partie 3 de l'épreuve est au choix du candidat :

Allemand	Page 2
Anglais	Page 3
Espagnol	Page 4

CONSIGNES

Aucun document n'est permis.

La composition dans une autre langue que celle pour laquelle le candidat s'est inscrit n'est pas autorisée.

Conformément au règlement du concours, l'usage d'appareils communicants ou connectés est formellement interdit durant l'épreuve.

Ce document est la propriété d'ECRICOME, le candidat est autorisé à le conserver à l'issue de l'épreuve.

ALLEMAND

1 - VERSION

Berlin bekommt ein Hotel für Studenten

Das Prinzip ist für Studenten in Deutschland neu: Je nachdem, wie lange man bleibt, kann man in dem neuen Wohnhaus ein Zimmer mieten und alle Vorzüge eines Hotels in Anspruch nehmen. Oder auf der Wohntage mit anderen Studierenden in der Gemeinschaftsküche zusammen kochen oder einfach nur quatschen. Ein bisschen Hotel, ein bisschen Wohnheim – das soll den Charme des neuen The Student Hotel an der Alexanderstraße in Berlin Mitte ausmachen.

Die Idee für diese neue Art des Studentenwohnens hatte der schottische Unternehmer Charlie MacGregor schon vor ein paar Jahren. Jetzt kommt er mit seinem Konzept auch nach Deutschland und will es in großen und modernen Universitätsstädten umsetzen. Besser als Berlin passt dabei für ihn keine Stadt.

Insgesamt sollen 457 Appartements entstehen, sagt MacGregor. Die Zimmer sind zwischen 18 und 25 Quadratmeter groß. Eigene Kochzeilen (1) gibt es nicht. Stattdessen wird es auf der Etage eine rund 30 Quadratmeter große Gemeinschaftsküche geben.

Zum Konzept gehören weitere Gemeinschaftseinrichtungen, die von den Studierenden mitgenutzt werden können. Dazu zählen Bibliotheken, Studienzimmer, Finesseinrichtungen sowie Begegnungsräume. In das Hotel dürfen sich nicht nur Studenten einmieten, sondern auch Geschäftsreisende und Manager sowie Stadttouristen, so, dass sie in dem Hotel den Studenten begegnen und neue Kontakte entstehen.

Preiswert wird diese Form des Studentenwohnens allerdings nicht sein. Ein Zimmer wird ab 650 Euro pro Monat kosten. Zum Vergleich: Studenten sehen Mieten von etwa 350 Euro als Schmerzgrenze an. Für WG-Zimmer werden derzeit im Schnitt 420 Euro gezahlt.

1. die Kochzeile : le coin cuisine

Nach : Uwe Aulich, *Berliner Zeitung*, 19.10.16

2 - THÈME

Stefan Zweig est né à Vienne en 1881 dans une famille de la bourgeoisie juive, entouré de livres et de musique. Le futur écrivain est polyglotte, l'Europe est son milieu naturel et sa passion. Son drame aussi. Il l'a vue s'effondrer deux fois, dans la guerre et le totalitarisme. A cause des Nazis, il doit fuir l'Autriche en 1934 et il part en exil, à Londres, à New York et au Brésil. C'est là qu'il relate la double catastrophe : la première guerre mondiale qui met fin à l'Empire austro-hongrois (1), puis la montée du nazisme. *Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen** est aujourd'hui plus lu que jamais. Pourquoi ce livre-là ?

Parce que l'Union européenne traverse une crise existentielle. Dans de nombreux pays, on fait appel aux « valeurs nationales » pour remettre en question les règles communes. Certes, l'Europe de ces dernières années a des défauts, elle a du mal à faire face aux défis de la mondialisation, elle est souvent inintelligible, bureaucratique, pas assez démocratique, trop ou pas assez libérale. Mais elle reste cependant le meilleur modèle de relations entre Etats démocratiques.

1. l'Empire austro-hongrois : Österreich-Ungarn

* Traduire le titre de l'œuvre de Stefan Zweig.

D'après : Alain Frachon, *Le Monde*, vendredi 23 septembre 2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Ist 26 Jahre nach der Wiedervereinigung die deutsche Einheit eine Realität?
2. Mehr Überwachung für mehr Sicherheit?

ANGLAIS

1 - VERSION

Another week, another EU regulation: Number 1169/2011, to be exact, concerning “food information for consumers”. Like much of that comes out of Brussels, it sounds innocuous, but has already had far-reaching and costly consequences. The new rules, which came into force on December 13th, specify font sizes on food labels, require details on allergens in prepared food and a lot more. They may improve safety, but they have forced producers to rejig their manufacturing processes once again.

The breadth of EU regulation in the food industry is extraordinary, covering everything from hygiene to storage, says Helen Munday, the chief scientific officer at the Food and Drink Federation, a lobby group. Conforming to these rules over the past four decades has shaped an industry that now employs 40,000 people in Britain. The Europe-wide regulations are a *faff, but they allow British firms to trade on equal terms with other companies in the EU’s single market and maintain seamless supply chains across the continent, without lengthy inspections of imported Italian mushrooms at national borders.

Executives and lawyers are now scrambling to understand how Brexit, and the likely withdrawal of much EU regulatory oversight, will reshape British business. As the government prepares for divorce negotiations, firms must identify the pitfalls and opportunities presented by the coming new regulatory order.

The Economist, December 17th 2016

*Aide à la traduction :

a faff = a source of bother and irritation

2 - THÈME

Ce week-end, les États-Unis se penchent sur leur passé et célèbrent leur diversité. Barack Obama inaugure samedi 24 septembre le Musée national de l’histoire et de la culture afro-américaine. Ce nouveau bâtiment abrite quelque 34 000 pièces rassemblées au cours des dix dernières années.

La visite commence symboliquement sous terre pour rendre compte de la période de l’esclavage. Elle remonte ensuite progressivement pour évoquer la ségrégation, puis les diverses contributions des Afro-Américains au patrimoine militaire, culturel et sportif jusqu’à nos jours.

Cette inauguration très attendue est d’autant plus importante qu’il s’agit d’un musée public et donc gratuit. Sa construction a coûté 540 millions de dollars, dont plus de la moitié financée par des mécènes.

«Ça n’est pas seulement important pour les Afro-Américains, mais pour tous les Américains, estime l’historienne Kellie Carter Jackson. Ce musée, c’est l’Histoire américaine. Sans la contribution des Afro-Américains, les États-Unis seraient un pays complètement différent. » Le fait qu’il soit inauguré par Barack Obama en personne renforce le symbole : « Je ne vois personne de mieux placé que le premier président noir des États-Unis pour accompagner ce moment, affirme-t-elle. Il représente tant ce que les ancêtres avaient espéré... il est l’exemple même du progrès.»

D’après Yona Helaoua, *France 24*, 26/09/2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l’un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. How wise were the Brits to vote in favour of Brexit?
2. The sharing economy: the way forward? Discuss, with the help of relevant examples.

ESPAGNOL

1 - VERSION

Turismofobia

Soy un turismófobo. ¿Cómo no voy a odiar a quienes han destruido cuanto amaba? Por fin empieza la gente a plantar cara a todos esos millones de forasteros en chancletas que al hilo de los doce meses del año invaden las playas, los montes, las calles, los museos, los monumentos, las discotecas, los restaurantes de medio mundo, incluyendo España. Ensucian, son ruidosos, roñosos, están pésimamente educados, destrozan las costumbres, las tradiciones, la cultura, las maneras, el legado espiritual, el tejido laboral, el patrimonio monumental, el paisaje, la gastronomía, la moral, el buen gusto, el carácter del pueblo, y no dejan, como moneda de cambio, casi nada. Nuestro país, que fue de héroes, de santos, de príncipes, de guerreros, de conquistadores, de colonizadores y de artistas, es ahora una colmena de camareros sin más futuro que el de pasar sus vidas sirviendo copas de mal vino, marisco rebozado y raciones de tortilla. Los precios se disparan, las colas son kilométricas, la basura levanta pirámides de dimensiones faraónicas, los cacos hacen su agosto, la contaminación rebasa todas las líneas rojas, el ocio se convierte en negocio y la salud se resiente. Las cifras son terroríficas. ¡Setenta y cuatro millones de turistas! ¡Por favor! ¡Hagan algo! ¡Pongan peajes, cuotas, visados, vallas, murallas, prohibición de vehículos, número clausus, lo que sea! Esto no hay quien lo soporte.

Fernando Sánchez Dragó, *El Mundo*, 28 de agosto de 2016

2 - THÈME

Au Pérou, la gastronomie favorise le consensus

Dans le quartier huppé de Miraflores, à Lima, ils sont une douzaine à se réunir tous les mardis soir, dans une maison cachée par un mur. Tous des hommes, rarement une femme. Toujours les mêmes, à une ou deux variantes près. Semaine après semaine, le sujet principal de la conversation est la politique. Ce ne sont pas des conspirateurs, mais des amateurs de la convivialité gastronomique. Le maître de maison, Carlos Raffo Dasso, ancien ministre de l'industrie et ex-vice-président de la Banque centrale, est lui-même aux fourneaux. Sa bibliothèque sur la gastronomie a l'exhaustivité d'un collectionneur. Autour de la table, toutes les tendances politiques sont représentées, sans que cela perturbe l'ambiance. Les diverses sensibilités de la droite, du centre et de la gauche s'expriment sur l'actualité de manière « civilisée » car hausser le ton serait mal vu. L'auteur appelle ces dîners hebdomadaires une « tertulia », en référence à la tradition espagnole où intellectuels et politiciens tiennent salon dans les bistrot. Reste à savoir quel penchant dominera la présidence Kuczynski, celui des échanges « civilisés » ou celui des explosions telluriques.

Blog *Le Monde*, 26 juin 2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l'un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. Venezuela decidió aplazar las elecciones de 2016 al primer y segundo semestre de 2017. ¿Se está en presencia en Venezuela de un “Madurazo”, un golpe desde el Estado?
2. “Un Uber para casi todo”: ¿es imparable el fenómeno de la «uberización» de la economía?